

L'Admin. trait. du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 330
VENDREDI
26 novembre 1920
Le No 100 Paras

LAISSEZ DIRE LAISSEZ VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PRENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PEENSE
PAUL-LOUIS COURIER.

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Constantinople Lq. 7 Lq. 4	
Province..... 8	1.50
Etranger..... Frs. 80	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur: MICHEL PAULIARÈS

REDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

UN NOUVEL AVERTISSEMENT

M. Rhalys a déclaré qu'il était enchanté des étreintes qu'il a eues, ces jours derniers, avec les représentants à Athènes de la France et de l'Angleterre. Il y a probablement, dans cette affirmation, un peu d'optimisme officiel. En tout cas, il nous paraît difficile que les déclarations de M. Georges Leygues à la Chambre puissent produire à Athènes une satisfaction sans mélange.

Le président du conseil a demandé l'ajournement à la semaine prochaine des interpellations sur la politique extérieure et particulièrement sur la politique orientale. Il était à la veille de partir pour Londres, où il doit être à l'heure actuelle, et il est tout naturel que le chef du gouvernement français ne puisse et ne veuille faire des déclarations définitives qu'après avoir causé avec son collègue britannique et arrêté, autant que possible, avec lui, une ligne de conduite commune.

Mais ces premières paroles de M. Leygues ont été suffisamment explicites pour nous permettre de deviner la thèse qu'il soutiendra à Londres et pour que les dirigeants d'Athènes et le peuple hellénique y voient un nouvel et très clair avertissement.

Vraiment, plus on réfléchit aux résultats du serin du 14 novembre, plus apparaît imprudente l'attitude de la nation grecque. Quelles raisons que puissent faire valoir les adversaires de M. Venizelos — et ces raisons ne sont pas toutes excellentes, — quelques justifications que soient les critiques d'ordre intérieur adressées à la politique du parti libéral, tout ce qui est légitime pas la faute commise et la témérité avec laquelle le corps élu toral a joué avec les intérêts vitaux du pays.

Une considération aurait dû primer toutes les autres. C'est que, pour des satisfactions égoïstes, pour des intérêts de clocher, ou même par idylle royale, on ne s'expose pas à compromettre une œuvre extérieure en voie de réalisation, mais dont les résultats définitifs n'ont pas encore été sanctionnés. Il est dangereux de jouer avec le feu et d'accumuler à plaisir les difficultés. C'est plus que de la légèreté de vouloir bénévolement fournir un aliment nouveau à des courants dont on ignore pas la force à Athènes, et renforcer les arguments de ceux qui ne désirent pas très vivement l'extension de la Grèce en Orient.

Le geste d'ingratitude des électeurs de Vieille Grèce eût été, sinon excusable, du moins jusqu'à un certain point compréhensible et, en tout cas, peu dangereux, si les immenses profits de la politique de M. Venizelos étaient définitivement acquis à son pays. Tout le monde sait, cependant, qu'il n'en est pas absolument ainsi.

Sans doute, le traité de Sévres est signé, mais la signature des gouvernements n'est pas suffisante. Il y a fait les ratifications parlementaires. C'est un point qu'on ne saurait perdre de vue à Athènes. Les vainqueurs de M. Venizelos ne sont point sans savoir que les clauses du traité en question n'ont pas été unanimement approuvées dans certains pays de l'Entente. Des critiques très vives et des réserves très nettes ont été formulées. Nous n'en discutons pas le bien-fondé. Nous constatons le fait: il est

indéniable. Qui n'aperçoit, dans ces conditions, la maladresse d'une politique qui va donner à ces réserves et à ces critiques une force qu'elles n'auraient point eu dans l'hypothèse d'une victoire véritable? Etait-ce bien au moment où la ratification du traité de Sévres va se poser devant les Chambres de Londres, de Paris et de Rome, était-ce bien à ce moment-là qu'il fallait donner des arguments aux nombreux adversaires du traité? Si, au lieu de faire machine en arrière, la Grèce accentue, par le rappel de Constantin, la faute qu'elle a commise aux dernières élections. Est-il bien sûr que les gouvernements occidentaux puissent faire approuver par les Parlements de leurs pays respectifs l'acte diplomatique signé à Sévres en juillet dernier?

Qu'on n'oublie pas, à Athènes, qu'il y a actuellement, en Occident comme partout, une fatigue générale, une aspiration à la paix. Une lassitude surtout de toutes les complications orientales, et qu'un mouvement très vif se dessine en faveur des solutions les plus simples, ou du moins dont la solution immédiate apparaît la plus facile. Encore une fois, nous ne prétendons pas que ces solutions soient intrinsèquement les meilleures. Mais la preuve est malheureusement faite aujourd'hui que, dans ce règlement qui devait être définitif, une grande part de provocation et de «retapage» entrera encore. L'effort apparaît décidément trop grand pour la faiblesse humaine. Après avoir visé l'absolu, on se contentera du relatif, pourvu que ce relatif tienne à peu près debout, et pourvu, surtout, que son établissement ne demande pas trop de sacrifices. A peu près unanimement, les peuples répugnent aujourd'hui à l'effort militaire, sur tout sur des théâtres lointains. C'est un courant général et qui paraît bien irrésistible, et contre lequel — le voulût-il — aucun gouvernement ne saurait sérieusement lutter.

La Grèce a-t-elle intérêt à donner une force nouvelle à cette tendance qui s'affirme avec tant de netteté? A-t-elle intérêt à fournir des raisons à ceux qui soutiennent que le traité de Sévres est un obstacle à la pacification rapide de l'Orient? Il n'y a pas deux réponses possibles à une pareille question. Et c'est pourquoi nous ne voulons pas croire qu'un peuple, dont le nom signifiait autrefois raison et sagesse, dont le patriotisme se montrait, en maintes circonstances, si avisé, continue à donner volontairement des armes à ses adversaires et démolisse de ses propres mains une œuvre qu'il devrait mettre tous ses soins à sauvegarder.

E. Thomas.

LES MATINALES

La réclame théâtrale est faite de formules, c'est entendu. Ce sont des clichés presque invariables, sinon par le titre de l'ouvrage et le nom du locat. Cette publicité contient indistinctement, puisque il s'agit toujours d'éloges hyperboliques, à une comédie, à un drame, à une saignée ou à une farce.

Mais nous avons, ici, innové légèrement en la matière. Certains spectacles ont recours à des formules originales devant lesquelles on renonce à comprendre. Les affiches théâtrales nous réservent parfois d'extravagantes surprises, à ce point de vue. Ce sont des

Les événements de Grèce

L'appel des irrédimés au peuple de la Grèce

Le comité qui a été constitué lundi dernier par l'hellénisme de Constantinople pour protester contre les élections du 14 novembre, contraire aux intérêts nationaux, vient d'adresser au peuple hellénique de la vieille Grèce, la proclamation ci-dessous:

«L'hellénisme irrédimé tout entier, s'élevant au-dessus des luttes politiques intestines et guidé par les intérêts supérieurs du pays, n'oubliant pas l'indivisibilité de la nation parlant, en sa qualité d'irrédimé au peuple libre, ayant la conviction que celui-ci prend en considération le concours de ses frères irrédimés dans la lutte qui se prolonge depuis cinq siècles et la situation tragique dans laquelle il aurait pu se trouver si les conséquences des derniers résultats électoraux pouvaient modifier la politique en voie d'achèvement de la restauration totale de l'hellénisme, un et indivisible, adresse un appel fervent au patriotisme et au concours mutuel de la nation afin que l'hellénisme indépendant, ne s'attachant pas aux personnes et mettant au-dessus de toute affecation personnelle, les intérêts suprêmes de toute la nation se rende compte en sa conscience des conséquences que pourrait avoir toute politique dressant la Grèce face à face, contre la volonté des puissances bienfaitrices, et de la lourde responsabilité qui pèserait éternellement sur l'hellénisme tout entier, et particulièrement sur la Grèce libre, par la neutralisation des effets salutaires résultant des longues luttes nationales communes.»

Déclarations de M. Leygues

Paris, 24. T.H.R. — A la fin de la séance de la Chambre des députés, M. Leygues, président du conseil, fit une déclaration au sujet de la situation en Grèce, faisant ressortir que la France réservait sa liberté d'action, qu'elle ne voulait pas intervenir dans les affaires intérieures de la Grèce, mais que si celle-ci rappelait sur le trône un souverain complice des ennemis des Alliés, la Grèce devrait être avertie qu'elle ne pourrait trouver les mêmes sentiments et le même concours auprès d'eux.

Le président du conseil souligna que le gouvernement français se concertait avec son allié britannique et qu'il avait à bref délai, une entrevue avec M. Lloyd George, pour arrêter des résolutions définitives.

Une seconde dépêche T.H.R. complète comme suit ces déclarations:

«Les événements qui se sont succédés en Grèce avec tant de rapidité: la mort du roi Alexandre, l'échec de M. Venizelos et de son parti; l'arrivée au pouvoir de personnalités hostiles à l'Entente; leur intention de ramener sur le trône l'ex-roi Constantin ont créé une situation nouvelle, en face de laquelle le gouvernement de la République réserve expressément sa liberté d'action.

La France ne veut pas intervenir dans les affaires intérieures de la Grèce; mais,

poèmes d'ingéniosité, de bluff, et d'innocence où l'on voit le passant parcourir en quelques mois les gammes de la plus stupéfiante cocasserie.

Il fut de mode un certain temps d'annoncer des soirées DIPLOMATIQUES auxquelles le lendemain succédaient les SOIRÉES DE GALA. Toutes les autres LANTES ou pour le moins EXTRAORDINAIRES. Ces formules sont rares actuellement.

Elles sont remplacées par d'autres qui empruntent aux circonstances un cachet spécial de drôlerie. Elles sont inoffensives certainement mais la plupart ne trompent personne. La réclame seule n'a pas fait de progrès. L'esprit des sonnets et les meurs en ont fait également, dans la méfiance sous ses aspects les plus variés. Je suis persuadé qu'une bonne représentation n'a pas besoin de tant de chichis. Si extraordinaire ou diplomatique que l'imprésario nous l'annonce, elle n'aura pas d'autre succès ou d'autre four que ce qu'elle aura mérité sur scène. Tout le reste c'est des phrases. Autant en emportent les chiffonniers.

VIDI

si au lendemain d'une guerre qui a mis la civilisation en péril, une puissance n'était à sa tête un souverain qui a marqué une hostilité constante à l'égard des Alliés, et qui s'est fait le complice de nos ennemis, cette puissance devrait être avertie qu'elle ne pourrait retrouver les mêmes sentiments et les mêmes concours chez les Alliés.

Les traités eux-mêmes font aux puissances protectrices de la Grèce un devoir de lui donner des conseils motivés sur la gravité d'un acte qui, entre autres inconvénients, aurait pour conséquences de permettre à l'Allemagne d'intervenir d'une manière directe ou indirecte dans les affaires de l'Orient, de cet Orient d'où elle a fait surgir la guerre.

Conformément aux droits de son rôle qui ont été reconnus à la France, à la Grande-Bretagne et à la Russie, par les traités de 1863 et 1864, le gouvernement tient à concorder son action et sa politique avec l'action et la politique du gouvernement britannique. Il veut étudier et résoudre, en complet accord avec son allié, les problèmes qui viennent d'être posés par les événements et que, je viens de rappeler.

Les pourparlers les plus actifs se poursuivent entre Paris et Londres. Les mesures à intervenir seront examinées à bref délai, dans une entrevue que je dois avoir avec le premier ministre de la Grande-Bretagne.

Je demande à la Chambre de vouloir bien décider que la date à laquelle les interpellations de nos honorables collègues doivent avoir lieu soit fixée à vendredi prochain, en huit.

Les puissances protectrices de la Grèce

Paris, 24. — Le traité de Sévres et les conventions annexes n'ayant pas été ratifiés encore par les puissances dont la ratification est nécessaire pour l'entrée en vigueur, les stipulations relatives au renouveau de la France et de la Grande-Bretagne à leurs droits de surveillance ne sont pas encore valables et leur seul effet jusqu'ici consiste en ceci:

«Elles prouvent que la Grèce ne conteste pas, puisqu'elle a jugé nécessaire d'en stipuler l'abrogation, les droits spéciaux de surveillance et de contrôle que les traités ont conférés à la France et à la Grande-Bretagne.»

«Les stipulations du 1 sont ne disent pas que la France et la Grande-Bretagne seront désormais déchargées de l'obligation que les traités leur imposent, de garantir l'indépendance de la Grèce.»

«Il est pourtant légitime que la France et la Grande-Bretagne, le jour où elles n'auront plus aucun droit de surveillance ni de contrôle sur la Grèce, soient dispensées de garantir l'indépendance de ce pays.»

Prochaines élections (?)

Paris, 24. T.H.R. — La presse française signale que la tactique aux prochaines élections serait de recommander de voter en même temps pour le roi Constantin et M. Venizelos. Cette manifestation n'aurait d'autre portée que de donner le change aux alliés, pour la maintien du traité de Sévres.

A Athènes

Paris, 24. T.H.R. — Le général Dousmanis ne prendrait pas le commandement de la mission hellénique à Constantinople, mais serait nommé aide de camp de la reine régente Olga.

Athènes, 24. T.H.R. — Les princes André et Christophore sont arrivés ici avec la princesse Alice, la grande-duchesse Marie. Les manifestants les portent sur leurs épaules jusqu'au palais, escortés d'une foule enthousiaste.

A leur passage à Corfou, les autorités se rendirent à bord pour saluer les princes. La population leur fit une réception chaleureuse ainsi qu'à Patras.

Le colonel Metaxas et l'ex-député Pestatzoglou arrivèrent avec les princes.

Informations diverses

Londres, 24. A.T.I. — La presse anglaise se montre, en général, réservée dans ses commentaires au sujet du problème grec.

Le Times dit que le résultat de la consultation populaire concernant le retour

de l'ex-roi Constantin sera très intéressant à noter, mais il est exclu qu'il puisse influencer la décision à laquelle s'arrêteront les alliés, après discussion de cette question.

Les échanges de vues à ce propos ne sont pas terminés entre Paris et Londres. Il y a eu lieu d'attendre que cette question ait été bien définie avant de se prononcer.

Rome, 24. A.T.I. — L'Agence Stefani est informée de son correspondant à Athènes que le courant en faveur du retour du roi Constantin en Grèce gagne de plus en plus le peuple. La propagande gounariste à ce sujet est très active.

Lucerne, 24. A.T.I. — L'ex-roi Constantin de Grèce a déclaré à son entourage qu'il ne pourrait en aucune manière s'abstenir de se rendre en Grèce, si la volonté du peuple l'y appelait.

Les visites diplomatiques de M. Rhalys

Athènes, 24 novembre. M. Rhalys a rendu visite hier aux membres du corps diplomatique. Il resta longtemps auprès des ministres de France, d'Angleterre et des Etats-Unis.

(Bosphore)

La convocation de la Chambre

Athènes, 24 novembre. La Chambre est convoquée pour le 8 décembre. La reine Olga donnera elle-même lecture du message d'ouverture.

(Bosphore)

Sur le front asiatique

Athènes, 24 novembre. La situation est excellente sur le front asiatique. L'armée n'entend point se mêler d'affaires politiques. C'est pourquoi le nouveau généralissime Papoulas a été accueilli avec enthousiasme par les troupes décidées à accomplir leur devoir jusqu'au bout.

(Bosphore)

Les princes chez M. Rhalys

Les princes André et Christophore rendirent visite à M. Rhalys qu'ils prièrent de remercier de leur part la population d'Athènes pour la brillante réception qui leur a été faite hier.

(Bosphore)

Généreuse donation

Athènes 24 novembre. Le millionnaire grec M. Cariskéri (?) du Caire fit don de deux millions et demi de drachmes pour la création d'une école d'arts et métiers et d'un orphelinat à Volo.

(Bosphore)

La presse vénizéliste

Le Paris écrit: Nous portons, nous tous, le deuil mais nous souhaitons, comme Hellènes, que jamais la Grèce ne soit amenée à porter le deuil elle aussi.

Nous sommes restés orphelins... Mais Venizelos ne nous a jamais appris à désespérer ni à pleurer. Il nous a habitués seulement à croire fermement qu'au-dessus de toute douleur, au-dessus de tout sentiment personnel, se trouve le devoir, et au-dessus de tout la Patrie. Nous chercherons au fond de notre âme l'amertume intense qui nous accable comme il l'a lui-même enfoncé du tréfonds de son cœur. Et comme lui, suivant son exemple, nous ferons notre devoir, qui aura pour but sacré l'intérêt de la nation.

Le devoir oblige Venizelos à s'éclipser de la scène politique active et nous autres à y rester car si lui est absent, son œuvre grandiose restera toujours vivante et c'est à nous de lutter, en sentinelles fidèles, pour sa conservation.

Un message du gouvernement au peuple

Le Haut-Commissariat de Grèce communique: Le gouvernement a adressé aujourd'hui au peuple grec le message suivant:

Par les élections du 14 novembre le peuple grec a déjà nettement et catégoriquement manifesté sa volonté inébranlable sur la question dynastique indu-

NOS DÉPÊCHES

Le travail en France

Paris, 24. — Le service de la reconstruction constate une grande amélioration dans l'emploi de la main-d'œuvre dans le Nord. Le travail avance rapidement. Les mines de Lens sont presque toutes remises en activité.

(Bosphore)

Les questions orientales

Paris, 23. — Parlant de la rencontre entre M. Georges Leygues et le premier ministre anglais, le «Journal des Débats» dit que les deux hommes d'Etat ont à prendre des décisions importantes en ce qui concerne la politique commune des deux pays à l'égard des questions orientales.

La crise grecque a créé un nouvel état de choses: l'Angleterre et la France sont le plus directement intéressées à l'exécution du traité de Sévres. La politique de M. Venizelos garantissait cette exécution et les Alliés avaient accordé leur confiance à la Grèce.

Le retour éventuel du roi Constantin remet cette question à l'étude. La France a nettement fait savoir au cabinet de Londres qu'elle était décidée à participer aux mesures qui seraient rendues nécessaires pour rétablir la situation, si elle venait à être compromise par l'action des réactionnaires à Athènes.

Le point principal des discussions que les deux premiers ministres auront portée donc sur la question orientale. On n'envisage cependant pas de modifications au traité de Sévres.

Selon toute probabilité, les questions intéressant l'Allemagne ne seront pas touchées au cours de cette entrevue.

(Bosphore)

Les frontières polonaises

Paris, 24. — La délimitation de la frontière entre la Pologne et la Tchéco-Slovaquie est terminée.

(Bosphore)

La politique de M. Rhalys

Rome, 24. — Une dépêche d'Athènes à la «Tribuna» datée du 23 courant, dit que l'ordre est parfait dans la capitale et dans toutes les provinces. Le nouveau cabinet fait publier dans tous les journaux que sa politique extérieure ne diffère en rien de celle de M. Venizelos.

(Bosphore)

Le traité de Rapallo

Rome, 24. — L'examen du traité de Rapallo est terminé? La commission parlementaire des affaires étrangères a émis un avis favorable, se déclarant satisfaite des résultats obtenus par les négociateurs.

(Bosphore)

Les relations commerciales avec les Soviets

Londres, 24. — D'après le «Daily Herald», les relations commerciales avec les Bolchevistes pourment posée par ceux que le peuple a désapprouvés par son vote. Il a écarté du gouvernement du pays ceux qui contestaient les droits au trône du roi des Hellènes Constantin, roi selon la constitution.

Les circonstances dans lesquelles le roi quitta le pays et les événements qui suivirent rendent nécessaire que la volonté du peuple au sujet de son retour soit aussi manifestée par un plébiscite pour qu'il soit pleinement manifesté. La devise du trône reste toujours: «Ma force c'est l'amour du peuple grec.»

Le dimanche 22 décembre le peuple qui est appelé à se présenter aux urnes et à donner son bulletin de vote au scrutin secret et au gouvernement le mandat spécial de soumettre au roi la prière de rentrer dans sa patrie pour assurer l'exercice de ses hautes fonctions.

raient être reprises avant la fin de l'année.

(Bosphore)

M. Venizelos à Londres
Londres, 24. — Parlant de la crise grecque, le «Daily Mail» après avoir fait l'éloge de la politique extérieure de M. Venizelos, doute fort que l'ex-premier ministre reste inactif. Il annonce une visite probable de M. Venizelos à Londres.

(Bosphore)

Réfugiés russes en Grèce

Athènes, 24 nov. 20.000 Russes appartenant à l'armée de Wrangel arrivèrent hier à Lemnos. 8.000 autres y sont attendus.

(Bosphore)

Les entrevues de Londres

La date de la réunion d'une importante conférence des Premiers à Londres n'a pas encore été définitivement fixée. L'on annonce que M. Leygues, le président du Conseil français, arrive demain soir à Londres. M. Giolitti, le Premier italien, qui a été invité sur les instances pressantes de M. Lloyd George à participer à la conférence négocie officieusement avec M. Leygues à Paris. Outre la question du trône de Grèce, les Premiers vont discuter les questions de la reprise des relations commerciales avec la Russie, des réparations allemandes et du traité de Sévres. Ce dernier est lié au problème grec.

(T. S. F.)

Le Conseil de la Société des nations

Genève. — Le Conseil de la Société des nations a adressé en conformité de la résolution votée par l'Assemblée un télégramme à tous les Etats faisant partie de la Société pour savoir quel gouvernement voudrait assumer le rôle de médiateur entre la Turquie et l'Arménie.

(T. S. F.)

A propos de l'Irlande

Une bombe a fait explosion la nuit dernière dans une rue très fréquentée de Cork. 16 personnes ont été blessées dont 2 sont mortes.

M. Asquith a déposé à la Chambre des Communes une résolution condamnant les outrages commis contre les forces de la Couronne et contre les civils en Irlande et réprochant les meurtres des fonctionnaires de S. M. Britannique.

(T. S. F.)

L'émigration en Amérique

Au cours du 1er semestre de cette année 430.000 personnes vivent séjourner en Amérique. Le courant d'immigration s'est accru durant ces derniers mois.

(T. S. F.)

Le président élu Harding

Le président élu Harding envoya des personnes de confiance à l'étranger pour présenter un rapport sur l'Assemblée de la Société des nations.

(T. S. F.)

L'Amérique et le Mexique

Le président élu Harding s'arrêtera à Vera Cruz avant de rentrer aux Etats-Unis. Le sénateur Fall y est attendu lundi pour assister à la cérémonie d'investiture d'Obregon comme président du Mexique.

(T. S. F.)

France

Départ

de M. Georges Leygues
Paris, 24. T. H. R. — M. Georges Leygues quittera Paris demain matin, pour se rendre à Londres, où il doit conférer avec M. Lloyd George.

Le président du conseil français sera accompagné de M. Philippe Berthelot et de deux ou trois autres fonctionnaires du ministère des affaires étrangères.

La conférence des ambassadeurs
Paris, 24. T. H. R. — La confé-

rence des ambassadeurs s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Jules Cambon. La Grande-Bretagne était représentée par M. Lindsay, chargé d'affaires.

La conférence a achevé l'examen d'une série de questions portant sur les modalités selon lesquelles doit être liquidé le matériel de guerre allemand. Le maréchal Foch et le général Weigand représentaient à cette réunion le comité supérieur de guerre interallié, et MM. Moulere et Damaglio représentaient la commission des réparations.

La question des indemnités des membres des commissions de contrôle en Bulgarie et en Autriche a été renvoyée à une commission financière.

Une commission technique a été chargée de l'examen d'une réponse à faire à une note allemande au sujet de son régime commercial.

Suisse

La Société des nations

Genève, 24. T. H. R. — Il n'y a pas eu aujourd'hui de séance publique. Par contre, le travail des commissions bat son plein. La commission militaire, navale et aérienne s'est réunie à 2 heures, au Palais des nations, pour étudier, conformément au traité de Versailles, le problème de la réduction des armements. Les délégués de la France, l'amiral Lacaze et les généraux Fayolle et Dumesnil sont arrivés.

Enfin, le conseil lui-même se tient en permanence. Il s'est occupé du problème arménien et particulièrement de la motion suggérée lundi dernier par M. Viviani. La commission économique financière, provisoirement instituée par le conseil de la Société des nations pour continuer l'œuvre de la conférence financière de Bruxelles, s'est réunie sous la présidence de M. Ador. Cette commission préparera la conférence économique financière internationale recommandée par la conférence de Bruxelles, se réunira probablement dans les premiers mois de 1921, à Genève.

Genève, 24. T. H. R. — Le conseil de la Société des nations invite les Etats scandinaves à envoyer des détachements dans le district de Wilna.

La Bulgarie, l'Autriche, la Finlande, l'Albanie et le Luxembourg seront très probablement admis dans la Société des nations.

Genève, 24. T. H. R. — A propos des récents débats à l'assemblée des nations, M. Gauthier écrit dans les Débats : « Lord Robert Cecil, M. Balfour et M. Lafontaine, tout en gémissant sur la détresse des Arméniens, se bornaient à demander la nomination d'une commission de six membres s'il en est à prendre, pour mettre un terme aux hostilités entre l'Arménie et les kemalistes. M. Viviani a tout d'abord relevé très vivement les défauts de cette méthode. Il a constaté la carence des Etats qui ont finalement décliné le mandat arménien, après l'avoir presque réclamé. Il a fait ensuite remarquer que si l'on avait adopté les propositions françaises relatives à l'organisation d'une force internationale armée, la Société des nations serait en mesure aujourd'hui de fournir aux Arméniens autre chose que des bonnes paroles.

La proposition de M. Viviani fut votée à l'unanimité, conjointement à celle de M. Balfour. A la commission du désarmement, M. Léon Bourgeois s'est exprimé de façon à déclarer qu'il ne pouvait être question du désarmement de la France avant que l'Allemagne n'eût complètement désarmé elle-même et qu'une organisation de contrôle et d'investigation n'ait été instituée et ne soit entrée en fonctions. De son côté M. Fischer, délégué britannique, a recommandé la plus grande prudence comme la question est du ressort de la commission militaire prévue par l'article 8 du traité de Versailles et qui va se réunir le 25 novembre à Genève. La discussion n'a pas été poussée à fond, mais les délégués français ne manquent pas d'observer qu'à défaut des armées des Etats, il faudrait une armée internationale.

Le gouvernement de Vilna

Varsovie, 24. A. T. I. — Le gouvernement de Vilna est régulièrement constitué. L'armée, sous le commandement du général Zeligowski, est bien équipée et occupe des positions fortifiées en Lithuanie centrale.

Jusqu'à présent, les troupes de Zeligowski se sont strictement tenues sur la défensive. Les incursions des Lithuaniens ont été toutes repoussées, mais la situation reste toujours très tendue.

La presse polonaise estime que seul le plébiscite, s'il est effectué dans les conditions d'indépendance et de liberté voulues, permettra d'éclaircir ce problème.

Le charbon allemand

New-York, 24. A. T. I. — Le département compétent annonce que les ex-

portations de charbon allemand, loin d'être restreintes comme cela a été annoncé par une certaine partie de la presse étrangère, seront au contraire intensifiées.

En ce moment de nombreuses commandes sont en cours d'exécution. Si quelques difficultés se produisent, cela est dû à la difficulté de trouver du tonnage disponible. On emploie, autant que cela est possible, les bateaux appartenant à la nationalité du pays récepteur.

La baisse en France

Paris, 24. A. T. I. — Les prix des denrées en général dans les principales marchés français marquent une tendance vers la baisse. Cependant, durant la semaine finissant au 21 crt., les prix se sont plutôt maintenus à la moyenne de la semaine précédente.

Les transactions sont actives. Les importations couvrant largement les besoins du pays.

Le Maroc

Paris, 24. A. T. I. — Le Temps relate la grande œuvre accomplie par la France au Maroc et fait les pronostics les plus heureux pour l'avenir de ce pays où la colonisation française augmente le bien-être des populations locales.

Le Maroc possède encore de grandes richesses inexploitées. Le capital et la main-d'œuvre française achèveront le travail si brillamment commencé par le général Lyauté.

Les relations avec les Soviets

Paris, 24. A. T. I. — Le gouvernement français reste tout à fait étranger aux négociations en cours à Londres entre M. Krassin et la Grande-Bretagne, au sujet de la reprise des relations commerciales avec la Russie soviétique.

C'est une expérience que tente l'Angleterre, tout en s'entourant de garanties nécessaires. Si elle réussit, il n'est pas exclu que les autres pays en étudient le mécanisme. D'ici là, il y lieu d'attendre les événements.

Italie et Bulgarie

Rome, 24. A. T. I. — S. M. le roi d'Italie a reçu le ministre plénipotentiaire bulgare, qui lui a présenté ses lettres de créance.

La ratification du traité de Rapallo

Belgrade, 25. A. T. I. — C'est en usage de la faculté que lui accordé la Constitution que le régent de Serbie a ratifié le traité de Rapallo.

Mouvement diplomatique italien

Rome, 25. A. T. I. — Le mouvement diplomatique suivant a été décidé : M. de Martino, ambassadeur d'Italie à Berlin, est transféré à Londres. Le Baron Altiotti est nommé ambassadeur à Tokio.

Le Sénateur Prassalt est nommé ambassadeur à Berlin.

Le Sénateur Rolando Rissio est désigné comme ambassadeur à Washington. Le Comte Man-oui se rend à Belgrade.

Les Italiens à Genève

Genève, 24. A. T. I. — MM. Tittoni, Schanzer, Delolli et Ferraris, délégués italiens à l'Assemblée Générale de la Société des Nations, ont reçu la colonie italienne. Des discours furent prononcés. Le président des Sociétés italiennes à Genève exprima sa vive satisfaction de la colonie pour le règlement de la question adriatique.

M. Venizelos à Messine

Messine, 23. A. T. I. — M. Venizelos arriva ici le 30 courant, accompagné des membres de sa famille, de quelques ministres et de personnalités politiques. Dimanche, il fit une promenade en automobile dans la ville.

Les journalistes ayant approché M. Venizelos pour l'interviewer, l'ex-premier ministre déclara qu'il n'était en mesure de rien dire sur la question grecque, n'ayant pas eu de nouvelles de ce sujet depuis son départ d'Athènes.

Italie et Yougo-Slavie

Rome, 24. A. T. I. — Un comité italo-yougoslave vient de se constituer à Rome pour étudier l'organisation des échanges commerciaux entre les deux pays.

EN FRANCE

La Bourse de Paris

Paris, 25. T. H. R. — Le marché ne présente pas, sur la veille, de changements intéressants. Très calme, il y a manque d'affaires.

Les ventes qui pendant plusieurs jours ont pesé sur les cours de toutes les valeurs, paraissent, pour le moment, toucher leur point mort.

En coulisse, on est relativement ferme dans les groupes. Les pétroliers sont un peu mieux disposés.

La santé de M. Deschanel

Paris, 24. T. H. R. — La presse annonce que l'ancien président de la République est en voie de complet rétablissement.

France et Vatican

Paris, 24. T. H. R. — Le débat à la Chambre sur la reprise des relations avec le Vatican amena mardi à la tribune de la Chambre quatre partisans de l'adoption du projet : MM. Puech, Chassigne, de

Magallon et Méritau, ainsi qu'un adversaire du projet, M. Paul Boncour.

La question du désarmement

Paris, 24. T. H. R. — M. Léon Bourgeois, complètement rétabli, déclara à la commission du désarmement que la France ne saurait désarmer tant que deux conditions essentielles préalables n'aient pas été obtenues : 1° il faut que l'Allemagne ait rempli toutes les conditions du traité de Versailles et en particulier celles qui concernent le désarmement ; 2° qu'une organisation de contrôle et d'investigation ait été instituée et soit rentrée en fonctions.

Impressions d'Anatolie

Une personne rentrée, il y a deux jours ici d'Anatolie, a fait au *Peyman-Sabah* les déclarations suivantes :

— Je ne sais de quoi vous parler. Sachez tout d'abord qu'il est extrêmement difficile de se rendre de la province à Constantinople. Ces derniers temps, les dirigeants d'Angora ont rendu encore plus sévères les mesures adoptées en vue d'empêcher qui que soit — homme ou femme — de venir ici. Quant à ceux qui vont de Constantinople à Angora, ils sont acceptés, à condition de ne plus repartir pour la capitale.

Les kemalistes ont commencé à appliquer rigoureusement leur décision relative à l'interdiction des boissons alcooliques. Tout tenancier dans la Loutique duquel on trouve du raki ou toute autre boisson de cette nature est frappé d'une amende de 50 livres, sans préjudice de la saisie de la boisson qui est immédiatement jetée.

Le service de renseignements des kemalistes est bien organisé. Aussitôt les journaux européens arrivés, le contenu en est immédiatement télégraphié aux bureaux de renseignements se trouvant dans les principales villes qui portent les dépêches et les communiqués à la connaissance du public.

Au moment de m'embarquer, j'appris que les hostilités — reprises avec les Arméniens — avaient été de nouveau suspendues et que l'on avait décidé d'entamer sans retard des négociations avec le gouvernement d'Erivan. Je n'ai pas pu me mettre entièrement au courant sur les conditions auxquelles une entente est intervenue entre le gouvernement des Soviets et les dirigeants d'Angora. Mais on m'a affirmé qu'un accord existe.

La question du charbon

Paris, 24. T. H. R. — Le *Matin* publie un article de M. Lasker, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métaux M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent tout au plus qu'être comblées partiellement les vides irréparables créés dans l'économie nationale française par la guerre allemande et les déprédations auxquelles elle a servi de prétexte, plutôt encore qu'elle n'en a été la cause directe.

On a vu encore les délégués allemands contester le principe même des réparations et notamment M. Yugo Stinnes soutient que si les mines ont été détruites, dans la France envahie, c'est uniquement en raison de nécessités militaires et parce qu'elles se trouvaient sur la ligne de feu.

Or, elles ont été tout au contraire systématiquement et voulues.

Voici ce que l'on peut lire dans le *Zukunft* du 19 juin dernier citant le bulletin de l'association internationale des chemins de fer. En octobre 1918 furent détruites toutes les installations des sociétés minières du Nord, depuis l'Escaupelle aux mines d'Anzin à la frontière belge dans des endroits où jamais un canon n'avait tiré et où les éléments combattants étaient toujours restés éloignés de 30 à 40 kilom. Le 12 octobre 1918, on ne restait pas une machine intacte, pas une pompe, pas un ventilateur, pas une structure complète. Ceci est un fait d'une destruction complète de l'industrie minière.

Le cheikh-ul-Islam a adressé au grand-vézir un *tezkere* où il se plaint de l'accoutrement de certaines femmes musulmanes. La mise de celles-ci serait débraillée, qu'elle provoque la surprise des chrétiens et demande l'adoption de mesures propres à mettre fin à cet état de choses.

Les pourparlers entre Constantinople et Angora

De quel message est porteur l'envoyé de la Porte ?

Rentre-t-il avec une branche d'olivier ? Nous ignorons complètement. Tout ce que l'on veut bien nous dire officiellement au sujet du résultat obtenu par cette mission, c'est que le gouvernement a réussi à établir un contact direct avec Angora.

Ce résultat, il faut l'avouer, est plutôt maigre. Le problème de l'accord reste donc en l'état. Le contact obtenu peut aboutir aussi bien à un résultat positif que négatif.

C'est dire que toutes les suppositions sont permises. Certains pensent que le délégué du gouvernement s'est hâté d'Angora à un mauvais vouloir manifeste. S'il en était autrement Constantinople ne se serait pas borné à déclarer que la mission de l'envoyé consistait uniquement à renouveler les relations directes avec les kemalistes.

D'autres, au contraire, comme le président de la Ligue d'apaisement, font des pronostics optimistes.

— Il est impossible, m'a déclaré Loutfi Fikri bey, que le délégué du gouvernement soit porteur d'une réponse négative.

— Quelles sont les raisons de votre optimisme ? Au contraire, certains faits, comme la tournure des événements au Caucase et en Grèce, peuvent permettre de penser que Mustafa Kemal loin de réduire ses exigences persistera dans son attitude d'intransigeance farouche.

— Je ne le crois pas. A mon avis, à cause, précisément de ces événements qui sont de nature à favoriser les revendications turques, l'Anatolie préférera rester dans l'expectative pour voir quelle sera la répercussion de ces événements sur la politique des grandes puissances vis-à-vis de la Turquie.

C'est pour cette raison même que les pourparlers entre Constantinople et Angora doivent être relégués au second plan. Toutes ces questions d'entente seront résolues comme par un coup de baguette magique le jour où les Alliés se montreront tant soit peu disposés à adoucir le sort de la Turquie.

— Pourriez-vous préciser votre pensée ?

— Il faudra que les Turcs soient placés dans l'alternative ou bien d'être un peuple qui, satisfait dans ses revendications légitimes, voudrait devenir un facteur de paix dans le Proche Orient, ou bien qui, mécontent, lie son sort à la destinée incertaine des Bolcheviks. Dans le premier cas, il nous serait possible de constituer à Constantinople un gouvernement capable de gagner la sympathie du pays tout entier, en peu de temps.

— Ne croyez-vous pas que l'accord kémalo-bolcheviste dont on parle tant continue malgré tout à former un obstacle au rétablissement des relations normales entre la capitale et l'intérieur ?

— Cela dépend du degré de bienveillance dont les Alliés, voudraient faire preuve à l'égard de la Turquie. Si la sollicitude des puissances allait jusqu'à favoriser les Turcs, j'ai la certitude que l'immense majorité du pays se rangerait alors du côté des Alliés. Les extrémistes d'Anatolie, s'il en restait toujours, ne pourraient se maintenir longtemps.

Ainsi, aux yeux de plusieurs personnes, la question de l'accord entre Constantinople et Angora a considérablement perdu de son importance.

Nous sommes de cet avis. Mais, naturellement, pour des raisons toutes différentes.

T. Z.

soir. Mais vu l'importance de la question, une décision n'a pu être prise.

Le conseil d'Etat tiendra lundi une nouvelle séance plénière, à l'effet de reprendre l'examen de cette loi.

Ministère de l'intérieur

Le sénateur Aristidi pacha a eu hier une entrevue avec le ministre de l'intérieur Izzet pacha.

Dans la banlieue

Des démarches ont été faites auprès du gouvernement afin que les gendarmes qui se trouvaient sur le parcours de la voie ferrée dans la région de Kartal, Ghezbe, etc., y soient renvoyés en vue d'y assurer le maintien de l'ordre et de la sécurité.

La justice à Angora

Un certain Chukri a été condamné à mort par le tribunal d'indépendance d'Esti-Chehir et exécuté.

Il était accusé de s'être livré à une propagande anti-kémaliste.

Cheusseddine offendi, ex-mulid de Derhend, et Assim offendi, secrétaire responsable du nahi de Hetrek ont été mis en jugement par les kemalistes, sous l'accusation de haute trahison.

D'après le *Yeni Guné*, le lieutenant colonel Safvet bey, ex-commandant de la place de Constantinople a été arrêté à Angora et sera jugé par le tribunal d'indépendance de cette ville.

A propos de l'islamisme

Le Dar-ul-Hakimet, publié à l'occasion du Mevloud, un manifeste où il célèbre le caractère sublime et l'esprit hautement civilisateur de l'islamisme.

A propos du Phrophète, le manifeste relève qu'il a assigné aux croyants tout ce qui est susceptible d'assurer leur bonheur dans ce monde et dans l'autre. Pourvu qu'il suive ces enseignements, tout musulman peut parvenir au plus haut degré de perfection auquel une créature humaine puisse aspirer.

A « l'Olympia »

Le Tout-Péra se donne rendez-vous dans ce coquet établissement.

De 5 à 8 heures matinée dancing (*entrée libre*) avec le Jazz-band, dix attractions et quatre professeurs des danses modernes.

Le soir programme sensationnel : FLOVER, le célèbre jongleur comique, Frelat, la fine diseuse. Atmos, comique typique, Magda, Mountrun et vingt autres numéros.

Au cabaret : le Jazz-band I, les serpents volants, bataille de balles, les pétales de roses etc., etc.

Dimanche matinée à 5 heures même programme.

— Eminé bey, nommé au vilayet de Brousse, repartira jeudi prochain pour son poste.

— Les propriétaires arméniens d'un restaurant au Caire ont fait don d'un avion de guerre du nom d'« Arkos » en faveur de l'armée arménienne.

— Le *Chicago Tribune* annonce que la *Standard Oil Company* de New-York a conclu un contrat avec la corporation de la *Mexican Petroleum* pour l'achat de 150.000.000 de barils de pétrole brut.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Vendredi 26

PERA
Ciné-Amphi. — Tim-Hinh
— L'Amazone Jack Cœur de Lion
— L'Éclair — Cosetta
— Orientaux. — L'Orgueil
— Étoile. — Adrienne Lecouvreur

Les Fêtes du Cinquenaire de la République, à Paris

L'édition complète des *Fêtes du Cinquenaire de la République à Paris* vient d'arriver aux Cinés Orientaux, et elle est projetée des aujourd'hui.

Le film est superbe et fort bien vu. Outre la photo qui est d'une grande clarté, ce sujet patriotique est superbement traité. Ce qui le distingue c'est qu'on y voit les premiers artisans de la République française avec les costumes et les figures de l'époque et ensuite la cérémonie actuelle.

C'est grandiose, saisissant, poignant et tous les Français tiendront à honneur d'aller voir cette imposante cérémonie.

Nouveau Théâtre

(Ex-Skating)

Tournée Cybèle

Ce soir première de *For Trot*, charmant vaudeville en 3 actes.

Théâtre des Variétés

Aujourd'hui 2 représentations. Matinée à 5 h 12 *Les Amoureux*. Soirée à 9 h 12 avec la revue athénienne *Le Panoram*.

Aux Cinémas Orientaux

Aujourd'hui, *FORGUIL* en 5 parties avec Francesca Bertini.

Le défunt Roi Alexandre

de Grèce passe en revue ses troupes. Le roi au front macédonien, français, anglais et turcs. Revue des troupes anglaises devant le Roi Alexandre et le général anglais Milne. Le Roi Alexandre, le général Guillaumat et le général Jérôme, visitent les tranchées.

Garden Music Hall

Petits-Champs

Les débuts de la nouvelle troupe ont eu lieu hier et ont obtenu le plus franc succès.

Rollin la grande vedette du Concert Mayol le comique trouper le plus populaire de Paris sans cesse rappelé par le public ne peut quitter la scène qu'après avoir chanté ses dix chansons.

Zulaïka est certainement la danseuse la plus délicate et la plus originale qu'il nous ait été donné d'admirer depuis longtemps.

Gayto le chanteur excentrique du Casino de Paris qui a obtenu un si vil succès dans la tournée « *Autour du Monde* » nous revient avec un nouveau répertoire de chansons et sketches comiques.

Avec Oterita, les merveilleux voltigeurs Taffain, les acrobates excentriques Kings Brothers, la divette Markova et ses dix autres numéros, le Garden nous offre vraiment un spectacle de premier ordre que toutes les familles voudront voir. Tous les jours matinales à 5 heures. Soirée à 9 heures. Vendredi et dimanche matinales avec le programme complet. Prix réduits.

Théâtre-Restaurant

Cabaret Cécile des Artistes

« *Le Parisien* (Péra, Gala-Sérai) » Succès complet du nouvel orchestre tzigane *Bajad*. Quant aux artistes composant le riche programme actuel ils n'ont moins eu qu'un véritable triomphe notamment Mme Bourjinskaja, M. Troitzky, le plus fin chansonnier de notre époque. Les diverses scènes et les décors, d'une richesse inouïe font l'admiration des spectateurs. C'est là un spectacle de 1er ordre, que nous engageons tout le monde à aller voir.

Samedi ouverture du théâtre Music-Hall ALHAMBRA

Grand Rue de Péra 320

Petite opérette, petite revue et autres attractions de Music-Hall. Artistes invités par le 1er programme :

Mmes Isa Kemer et Valentina Piontkovska, Milton et Gayto, comiques, Duo Zimin, et Mile Dodina, danses, Fredy Miller, comique, Savitskaya, danses, Mme Aida, chanteuse lyrique italienne, la grande troupe Fernando, acrobates et jeux olympiques.

!! ATTENTION !!

Dans la nouvelle et luxueuse salle de tango on danse le tango sous le ciel illuminé.

Cuisine française et russe. Dîners : 4 plats 2 Lqs. et à la carte. Commencement à 7 h 12 du soir. Programme à 9 heures.

Le tout sous la direction de M. F. Thomas.

Salle des Fêtes du Union Française

Concert

donné par Mme Lucie Sévannian avec le concours de M. Heggid dimanche 28 novembre à 4 heures (p. m.). Les billets se vendent à Péra et Stamboul chez Tokathi et Pygmalion.

Le mannequin new-yorkais au Ciné Eclair

Lundi prochain, une vraie merveille : le mannequin new-yorkais tournée par Pathé à New-York, avec des artistes américains sera projetée au Ciné Eclair. C'est le plus ultra de l'art. Protagoniste : Mally King, une beauté. These : Un mannequin attiré dans un guet-apens par un séducteur, blessé et désemparé. Il apprend cependant que c'est son propre père. Torturé la pauvre jeune fille erre comme une folle et est recueillie par...

Le Carnaval des Vérités

La cinégraphie qui progresse de jour en jour, brise une étape avec le *Carnaval des Vérités* et entre de plein pied dans la voie que des metteurs en scène comme l'Herbier, Dulac et Abel Gance ont su lui tracer grâce à leur goût, à leur talent, à leur grand art.

Aujourd'hui ceux qui verront le *Carnaval des Vérités* devront reconnaître que l'art met s'approche de théâtre à pas de géant.

Le *Carnaval des Vérités* est un drame qui révolutionnera le tout Péra artiste et mondain et il attirera les foules à partir le lundi prochain au Ciné Luxembourg, comme il a su les attirer à Paris savez-vous pourquoi ? Parce qu'à côté d'une action envoiante qui empoigne le spectateur et qui l'intéresse du commencement à la fin, le metteur en scène a soigné tous les détails. Il n'a rien laissé dans l'ombre. La mise en scène est majestueuse. Les titres, oncles et littéraires reflètent à ravir l'idée de l'auteur. Enfin tout est artistique, original et nouveau. Oui, nouveau.

Tous les progrès de l'art cinématographique ont été appliqués à *Carnaval des Vérités*. Et pour monter un film de cette envergure on n'a choisi que des artistes : Suzanne Després et Capellani et des vedettes jolies comme des madones : Mlle Marcelle Pradot et Mado Mixty.

Suzanne Després, l'adorable tragédienne remplit son rôle à la perfection. Elle s'y surpasse vraiment ainsi que tous les autres partisans.

Carnaval des Vérités sera projeté à partir de lundi prochain au Ciné Luxembourg.

Union Française

Salle des Fêtes : Samedi 27 novembre. Grande Soirée de Gala, sous le patronage de l'Union Française pour venir en aide à l'œuvre française de protection des ORPHELINS DE LA GUERRE.

Spectacle du Grand-Guignol de Paris. *Le Triangle*, comédie. *Godasse*, vaudeville, et *Le Baiser dans la nuit*, drame en 2 actes de M. Maurice Lévy, interprété par les principaux artistes des théâtres de Paris.

